

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Terouma, Ch. 25 v. 23-40

Thème : La table des pains et la ménora - **Auteur:** Rav Yossef Attoun

Titre: Ni pour y manger, ni pour s'en éclairer...



Introduction



Notes de
l'enseignant

Dans notre précédente étude, qui portait sur le thème de l'Arche sainte, nous avons pu constater que dans le prolongement de la Tora - dont il est le contenant - le Aron représente le *Or*, l'énergie-lumière spirituelle des origines, lorsqu'elle apparaît dans le monde de la matière.

Ce principe fondamental, d'un monde matériel en continuité avec les mondes spirituels, se révèle de façon plus précise encore, dans le passage étudié ici, à travers l'analyse des rôles de la Table et de la Menora, et des significations de ces accessoires.

A titre d'introduction, écoutons, à ce sujet, les très beaux enseignements du Beer Maïm Haïm (R. Haïm Tyrer de Boutchatch - Galicie: 1740-1817; parmi les grands maîtres du hassidisme, il s'installa en Israëel, à Tsfat, où il est enterré).

Il explique en rappelant l'épisode, relaté par le Talmud (*Baba Batra* 74a), de la rencontre entre Raba bar bar Hanna et un marchand arabe et de la mystérieuse proposition de ce dernier: "Viens, je vais te montrer où s'étreignent la terre et le ciel":

באר מים חיים פר' בראשית (פ"א) ופר' שמות (פ"א)

וזה אמר הכתוב בראשית ברא אלהים את השמים ואת הארץ כלומר ראשית הבריאה היתה במקום שמחובר הארץ לשמים ושמים לארץ הוא מקום אבן שתיה אשר שם נשקי ארעא ורקיע אהדדי כנאמר. ועיקר הבריאה היתה לזה שתמיד יהיה עם השמים הארץ [. . .] על ידי תפילות ובקשות ומעשים טובים, ועם הארץ יהיה תמיד השמים להוריד שפע וברכה וחיים עד העולם [. . .] וזה שרמז הטייעא לרבה בר בר חנה תא ואחוי לך היכי דנשקי ארעא ורקיע אהדדי פירוש שהנשיקה הוא משניהם מזה לזה ומזה לזה. שכל אחד נותן מחלקו לשני [. . .]

וכל בחינות אלה הכל יקובל ויושפע דרך הר המוריה מקום המקדש ששם שער השמים [. . .] ומשם יושפע לכל הארצות, שעל כן המקום ההוא נקרא לב הארץ בסוד הכתוב דברו על לב ירושלים וגו' לפי שהוא באמצע העולם כמו הלב שהוא באמצע הגוף כידוע.



Le texte étudié

שמות כ"ה - כ"ג - מ'
 כב וְעָשִׂיתָ שֻׁלְחָן, עֲצֵי שִׁטִּים: אֲמַתִּים אָרְכוֹ וְאַמָּה רָחְבוֹ, וְאַמָּה וְחָצִי קָמְתוֹ. כג
 וְצִפִּיתָ אֹתוֹ, זָהָב טָהוֹר; וְעָשִׂיתָ לוֹ זֶרֶזָהָב, סָבִיב. כד וְעָשִׂיתָ לוֹ מִסְגָּרֵת טַפַּח,
 סָבִיב; וְעָשִׂיתָ זֶרֶזָהָב לְמִסְגָּרָתוֹ, סָבִיב. כה וְעָשִׂיתָ לוֹ, אַרְבַּע טַבְּעוֹת זָהָב; וְנָתַתְּ, אֶת-
 הַטַּבְּעוֹת, עַל אַרְבַּע הַפְּאֵת, אֲשֶׁר לְאַרְבַּע רַגְלָיו. כו לְעַמֹּת, הַמִּסְגָּרֵת, תַּהַיִן, הַטַּבְּעוֹת-
 לְבָתִּים לְבָדִים, לְשֵׂאת אֶת-הַשֻּׁלְחָן. כז וְעָשִׂיתָ אֶת-הַבָּדִים עֲצֵי שִׁטִּים, וְצִפִּיתָ אֹתָם
 זָהָב; וְנָשָׂא-בָם, אֶת-הַשֻּׁלְחָן. כח וְעָשִׂיתָ קַעֲרֹתָיו וְכַפְתָּיו, וְקִשּׁוֹתָיו וּמִנְקֵיתָיו, אֲשֶׁר
 יִסֹּךְ, בָּהֶן; זָהָב טָהוֹר, תַּעֲשֶׂה אֹתָם. כט וְנָתַתְּ עַל-הַשֻּׁלְחָן לֶחֶם פָּנִים, לְפָנֵי תְּמִיד.
 {פ} וְעָשִׂיתָ מְנוֹרָת, זָהָב טָהוֹר; מִקֶּשֶׁה תַּעֲשֶׂה הַמְּנוֹרָה, יִרְכָה וְקָנָה, גְּבִיעֵיהָ
 כְּפִתְרֶיהָ וּפְרָחֶיהָ, מִמְּנָה יִהְיוּ. ל וְשֵׁשֶׁה קָנִים, יֵצְאוּ מִצְּדֵיהָ: שְׁלֹשָׁה קָנֵי מְנוֹרָה,
 מִצְּדָה הָאֶחָד, וְשְׁלֹשָׁה קָנֵי מְנוֹרָה, מִצְּדָה הַשֵּׁנִי. לו שְׁלֹשָׁה גְּבִיעִים מְשֻׁקְדִים בְּקָנָה
 הָאֶחָד, כְּפִתֵר וּפְרָח, וְשְׁלֹשָׁה גְּבִיעִים מְשֻׁקְדִים בְּקָנָה הָאֶחָד, כְּפִתֵר וּפְרָח; כֹּן לְשֵׁשֶׁת
 הַקָּנִים, הֵי־צְאוּ מִן-הַמְּנוֹרָה. לז וּבְמְנוֹרָה, אַרְבַּעָה גְּבִיעִים: מְשֻׁקְדִים--כְּפִתְרֶיהָ,
 וּפְרָחֶיהָ. לח וְכַפְתֵר תַּחַת שְׁנֵי הַקָּנִים מִמְּנָה, וְכַפְתֵר תַּחַת שְׁנֵי הַקָּנִים מִמְּנָה, וְכַפְתֵר,
 תַּחַת-שְׁנֵי הַקָּנִים מִמְּנָה--לְשֵׁשֶׁת, הַקָּנִים, הֵי־צְאוּ, מִן-הַמְּנוֹרָה. לט כְּפִתְרֵיהֶם וּקְנֹתָם,
 מִמְּנָה יִהְיוּ; כֹּלָה מִקֶּשֶׁה אַחַת, זָהָב טָהוֹר. לו וְעָשִׂיתָ אֶת-נֹרְתֶיהָ, שְׁבָעָה; וְהַעֲלֵהָ,
 אֶת-נֹרְתֶיהָ, וְהָאִיר, עַל-עֵבֶר פְּנֵיהָ. לז וּמִלְקַחֶיהָ וּמַחְתֵּתֶיהָ, זָהָב טָהוֹר. לט כָּכֹר זָהָב
 טָהוֹר, יַעֲשֶׂה אֹתָהּ--אֶת כָּל-הַכֵּלִים, הָאֵלֶּה. מ וְרָאָה, וְעָשָׂה: בְּתַבְנִיתָם--אֲשֶׁר-אֹתָהּ
 מֵרָאָה, בְּהָר.

Exode 25, 23 - 40

23 "Tu feras ensuite une table de bois de chittîm, longue de deux coudées, haute d'une coudée et demie. 24 Tu la recouvriras d'or pur et tu l'entoureras d'une bordure d'or. 25 Tu y adapteras, tout autour, un châssis large d'un palme et tu entoureras ce châssis d'une bordure d'or. 26 Tu feras pour la table quatre anneaux d'or, que tu fixeras aux quatre extrémités formées par ses quatre pieds. 27 C'est vis-à-vis que se trouveront les anneaux; ils donneront passage à des barres servant à porter la table. 28 Tu feras ces barres en bois de chittîm et tu les recouvriras d'or; c'est par leur moyen que sera portée la table. 29 Tu feras ses sébiles et ses cuillers, ses montants et ses demi-tubes, pièces dont elle doit être garnie; c'est en or pur que tu les confectionneras. 30 Et tu placeras sur cette table des pains de proposition, en permanence devant moi. 31 "Tu, feras aussi un chandelier d'or pur. Ce chandelier, c'est-à-dire son pied et sa tige, sera fait tout d'une pièce; ses calices, ses boutons et ses fleurs feront corps avec lui. 32 Six branches sortiront de ses côtés: trois branches du chandelier d'un côté et trois branches du chandelier de l'autre. 33 Trois calices amygdaloïdes à l'une des branches, avec bouton et fleur et trois calices amygdaloïdes, avec bouton et fleur à l'autre branche; ainsi pour les six branches qui sailliront du chandelier. 34 Le fût du chandelier portera quatre calices amygdaloïdes, avec ses boutons et ses fleurs; 35 savoir, un bouton à l'origine d'une de ses paires de branches, un bouton à l'origine de sa seconde paire de branches, un bouton à l'origine de la troisième: ils répondront aux six branches partant du chandelier. 36 Boutons et branches feront corps avec lui; le tout sera fait d'un seul lingot d'or pur. 37 Puis tu feras ses lampes au nombre de sept; quand on disposera ces lampes, on en dirigera la lumière du côté de sa face. 38 Puis, ses mouchettes et ses godets, en or pur. 39 Un kikkar d'or pur sera employé pour le chandelier, y compris tous ces accessoires. 40 Médite et exécute, selon le plan qui t'est indiqué sur cette montagne.



L'hébreu dans le texte

v. 25: **מִסְגֶּרֶת**; *un châssis*.

Il semble qu'en français d'aujourd'hui, *un châssis* s'applique plutôt à des instruments plus massifs que la Table, qui mesurait au maximum 1,30m de longueur et 1m de hauteur.

En hébreu, il s'agit tout simplement d'un *cadre* - puisque l'étymologie de ce terme est **סגר** = *fermer*, et qu'il désigne donc cette monture qui entoure et "ferme" le *Keli* de tous les côtés.

Remarquez qu'en hébreu moderne, comme en français et d'autres langues, le mot peut être utilisé au figuré, pour indiquer un environnement, qui "enferme" ses membres.

v. 26: **עַל אַרְבַּע הַפְּאֵת**; *aux quatre extrémités*.

Au singulier, **פֶּאֶה**; ces mots sont peut-être connus de nos élèves, comme des touffes de cheveux laissées poussées derrière les oreilles. Ce *minhag* de certaines communautés, fait référence à la loi de ne pas raser les **פְּאוֹת הַזָּקֵן**, ni les **פְּאוֹת הָרֶאֶשׁ**, ni les *coins* interdits de la tête (aux tempes), ni ceux de la barbe - en tout, cinq *péot*, qu'il est interdit de raser de près.

Le mot signifie donc *un coin*, comme dans *Vayikra* (19, 9): **לֹא תִכְלֶה פְּאֵת שְׂדֵךְ לְקַצֵּר** - tu laisseras la moisson inachevée au bout (le coin) de ton champ (*afin de permettre aux pauvres de venir glaner*).

v. 40: **בְּתַבְנִיתָם אֲשֶׁר אֵתָהּ מְרָאָה**; *selon le plan qui t'est indiqué*.

La racine en est évidemment **ראה**, voir; mais la forme est avant tout *hiph'il*: à l'infinitif, **לַהֲפַעִיל** - faire voir = montrer.

En outre, Rachi attire notre attention sur le fait que cette forme n'est pas employée ici à l'actif, mais au passif:

רש"י שמות כ"ה מ'

כתרגומו דאת מתחזי בטורא אלו היה נקוד מראה בפת"ח היה פתרונו אתה מראה לאחרים עכשיו שנקוד חטף קמ"ץ פתרונו דאת מתחזי שאחרים מראים לך:

Rachi

Comme dans le Targoum Onkelos, que tu te vois montrer dans la montagne. En effet, s'il était vocalisé mar'eh, avec patah', cela aurait signifié qu'il montre lui-même, à d'autres (à l'actif) (...) Mais étant vocalisé h'ataf kamats (prononcé O = mor'eh), cela veut dire que tu te vois montrer ou qui t'est indiqué (au passif).

Et le Gour Arié sur ce Rachi, complète l'analyse, en précisant que cette forme est donc le passif du *hiph'il* (ce que nous appelons le *hoph'a*).



Analyse structurelle

Partie 1: Versets 23-30 : la mitsva de la Table, et ses accessoires.

Partie 2: Versets 31-39 : la mitsva de la Menora, et ses accessoires.

Partie 3: Verset 40 : conclusion *des trois premiers Kelim* (selon la plupart des commentaires).



Analyse thématique

LA TABLE DES PAINS DE PROPOSITION

On peut s'étonner de trouver une "table" et des "pains" parmi les accessoires du sanctuaire: ces notions ne sont-elles pas plutôt attachées à la vie matérielle, biologique et corporelle? Et le michkan, lieu privilégié de Résidence divine, n'est-il pas consacré, par définition, au spirituel et au religieux?



Pistes de réflexions et débats

Il est souhaitable de provoquer un débat sur ce point dans la classe. N'oublions pas que nos élèves auront tendance à accepter comme axiomatique, la dichotomie spirituel-matériel, et le présupposé de la question posée ci-dessus.

Le débat proposé aura pour objectif de faire émerger cette dichotomie implicitement reçue, et de provoquer une prise de conscience monothéiste: il nous incombe de faire comprendre à nos élèves ce que signifie vraiment "l'étreinte de la terre et du ciel", notée en introduction. . .

De plus, notre étonnement grandit, lorsque nous remarquons que la Table vient, dans l'ordre des *pessoukim*, juste après l'Arche sainte et la Tora, avant même la Menora et sa lumière multiple.

Certains commentateurs répondent à cette question par une remarque, qui au premier abord, semble d'ordre technique. Ils citent la michna bien connue des *Pirkei Avot* (3, 17)

"אֵין תּוֹרָה, אֵין קֶמַח, אֵין תּוֹרָה" - *point de farine, point de Tora*. Cela expliquerait l'immédiateté de la position du Choulh'an après le Aron, dans les versets de notre paracha. D'ailleurs, la michna continue et affirme aussi l'inverse (אֵין תּוֹרָה, אֵין קֶמַח); il faut encore se demander pourquoi la michna fait-elle précéder la nécessité de la "farine", sur celle de la Tora?

Le Maharal de Prague, dans son *Dere'h Haïm* sur les Pirkei Avot répond:

מפני שהקמח הוא סבה לגמרי אל התורה כי ע"י הקמח יכול לעסוק בתורה
[. . .] ולכן מקדים הקמח לומר אם אין קמח אין תורה

C'est parce que "la farine" (*les moyens de subsistance*) est une condition absolue à l'étude de la Tora, puisqu'elle rend possible cette étude. Et c'est la raison pour laquelle on a fait ici précéder "la farine", disant d'abord *point de farine, point de Tora*. . .

Ceux qui sont habitués au style du Maharal savent qu'aucun mot n'y est superflu. Il faut donc comprendre son intention, lorsqu'il écrit "une condition absolue" - et pourquoi *absolue*?

La réponse à cette question va nous permettre d'approfondir notre réflexion sur cette michna, mais aussi sur l'ordre des versets, concernant le Choulh'an. Il s'avère que les besoins physiologiques, économiques, "terrestres" - ne sont pas de simples contingences techniques, que l'on aurait préféré ne pas connaître. Ces conditions sont de l'ordre de l'absolu, c'est-à-dire de la volonté première du Créateur. En effet, le projet divin consiste en la réalisation d'une "terre" *qui révèle "le ciel"*, d'un corps *qui révèle l'âme*, dont il est porteur. Tirons-en tous les enseignements: le projet messianique ne concerne pas exclusivement un Ciel détaché de sa Terre, ni une *âme* désincarnée, ni une âme collective errante parmi les terres des nations.

Bien au contraire, la dimension divine du monde de la matière, représentée par la Table des pains, se trouve au premier plan de la structure du sanctuaire, après la Tora elle-même.

La Table, soit; *mais les pains eux-mêmes*? Maïmonide (*Guide des Egarés* 3, 45) avoue son incompréhension de l'ensemble de la mitsva et particulièrement "des pains qui doivent s'y trouver en permanence". "Je n'en connais point la raison" dit-il "et jusqu'à maintenant, ne sais à quoi la relier".

A sa suite, le Rav Itchak Abravanel écrit, au début de son commentaire sur la paracha Terouma (*question 3*):

הרב יצחק אברבנאל, פי' על ספר שמות

מה היה הצורך במצוה הזאת לשים י"ב חלות לחם על השולחן
ההוא, ולבונה בתוכם, ושלא יאכל אדם מהם כל השבוע עד
היום השביעי. האם היה זה לצורך גבוה, והנה הלחם לא היה
נאכל שמה ולא היה ה' יתברך צריך אליו כי הוא הנותן לחם
לכל בשר.

Abravanel

Quelle est donc la nécessité de cette mitsva, de placer les douze pains sur cette Table, accompagnés d'encens - alors que personne n'en mangera, jusqu'au septième jour? Etais-ce une nécessité pour les mondes supérieurs - alors que ces pains n'étaient pas consommés, et que Dieu n'en avait évidemment aucun besoin, puisqu'il est, lui-même, celui qui pourvoie au pain de toute créature...?

Abravanel
1437 Lisbonne -
1508 Venise;
ministre des
Finances des rois
d'Espagne, ne
réussira pas à
empêcher
l'expulsion des Juifs
de ce pays)

Pour Rachi, la Table représente la richesse et la Royauté, "comme on dit souvent *une table royale*" (v. 24). Bien qu'il ne le dise pas explicitement, on peut donc penser que, pour lui, les pains contribuent à concrétiser cette notion.

Et Na'hmanide approuve cette exégèse, mais l'approfondit davantage:

רמב"ן שמות כ"ה כ"ד

וכן הדבר, שזה סוד השולחן, כי ברכת השם מעת היות העולם לא נברא יש מאין, אבל עולם כמנהגו נוהג [. . .] אבל כאשר יהיה שם שרש דבר תחול עליו הברכה ותוסיף בו, כאשר אמר אלישע הגידי לי מה יש לך בבית, וחלה הברכה על אסוך שמן ומלאה כל הכלים, ובאליהו כד הקמח לא כלתה וצפחת השמן לא חסר וכן השולחן בלחם הפנים, בו תחול הברכה, וממנו יבא השובע לכל ישראל

Na'hmanide

... et tel est bien le secret de la Table; car, depuis la Création, toutes les influences divines ne se font plus ex nihilo, à partir de rien. Au contraire, le monde se comporte en respectant les lois de la nature; et c'est seulement s'il existe déjà une base pour la recueillir, que la bénédiction pourra apporter son influence favorable.

Par exemple, la réponse d'Elisée (à la veuve démunie du prophète; *Rois* II 4, 2) fut: "que puis-je faire pour toi? Dis-moi ce que tu possèdes dans ta demeure". Et l'abondance se fit, à partir du vase d'huile dont elle disposait, et lui permit de remplir un grand nombre d'ustensiles. Et, auparavant, le prophète Elie avait, lui aussi, fait un miracle comparable (à la veuve de Tsarfat; *Rois* I 17, 16), lorsque "la cruche de farine ne se vida pas, ni la bouteille d'huile ne diminua". . .

Et, de même, les pains de proposition, sur le Choulh'an, sont la base sur laquelle la bénédiction pourra se multiplier - et à partir de là, tout Israël trouvera l'aisance.

Na'hmanide

Ramban
Moché ben Na'hman,
dit Na'hmanide
Né à Gérone
(Espagne) en 1194,
mort en Israël en
1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

LA MENORA D'OR

Contrairement à la citation précédente, Maïmonide trouve une explication rationnelle à la mitsva de la Menora:

ואחר כך הושמה מנורה לפניו לכבוד ולתפארת לבית, כי הבית שדולק בו הנר תמיד הנסתר בפרוכת יש לו בנפש מעלה גדולה.

Ensuite, on y installera la Menora, en signe de gloire et de magnificence pour le sanctuaire; car un temple dans lequel brûle une lumière en permanence, dissimulée par un rideau, provoque dans les consciences un éminent respect.

Le *Tsrar Hamor* (rédigé par R. Abraham Sabbah, kabbaliste contemporain de l'expulsion d'Espagne) s'attache plutôt à un détail - essentiel - du chandelier (v. 37): "on en dirigera la lumière du côté de sa face" (c'est-à-dire vers la branche centrale; cf. *Rach*).

Il en retire un enseignement éthique pour l'homme: de même que les lampes des six branches extérieures de la Menora, doivent être orientées vers la septième, au centre - de même, "nous devons, dans toutes nos activités, orienter notre regard vers le Ciel". Cela nous rappelle le verset des *Proverbes* (3, 6), au fondement de la morale juive: "Dans toutes tes voies, songe à Lui."



Mais une analyse plus poussée (*d'après une idée du Rav A. Bazak, de Jérusalem*) de quelques-uns, parmi les nombreux détails de la fabrication de la Menora, nous permettra d'en approfondir le rôle principal.

* Tout d'abord, "Ce chandelier [...] sera fait tout d'une pièce" (v. 31). Seuls, la Menora et le Kaporêt, qui recouvre l'Arche (cf. notre précédente étude) - ont ce privilège, tandis que tous les autres *Kelim* sont faits de l'assemblage de plusieurs pièces. Ce caractère exceptionnel est d'ailleurs mis en évidence par Rachi lui-même, qui reprend le même commentaire, à quelques versets près (18 et 31), pour chacun de ces deux accessoires, précisant:

Mikcha - *batediz*, en ancien français = fabriqué par le choc du marteau (Moché Kattan, Loazei Rachi) - comme dans le verset de *Daniel* (5, 6) "ses genoux s'entrechoquèrent (*nakchan*)".

* De plus, ils sont tous les deux faits d'une "base", d'où naissent des éléments parallèles, des 2 côtés de cette base: comparez notre verset 32, *Six branches sortiront de ses côtés: trois branches du chandelier d'un côté et trois branches du chandelier de l'autre* - avec le début du verset 19, plus haut.

* Et dans les deux cas, le texte insiste sur le fait que ces éléments émergents, sont issus du corps même de la base: rapprochez *Boutons et branches feront corps avec lui* (v. 36), avec la fin du verset 19.

* Enfin, il est remarquable que dans les deux cas, les parties symétriques doivent être tournées vers la base: "leurs visages, tournés l'un vers l'autre, seront dirigés vers le propitiatoire" (v. 20); "quand on disposera ces lampes, on en dirigera la lumière du côté de sa face" (v. 37).

Quel est donc le secret du rapprochement, voulu par Dieu, entre ces 2 Kelim?

Le Or de la Menora (de la racine araméenne nour =feu), ne rappelle-t-il pas le Or du ארון - l'Arche sainte, et de la Tora qui s'y trouve, appelée en araméen אורייתא? On se reportera à l'étude précédente - et particulièrement au paragraphe intitulé "Les secrets du aron", où il est prouvé que le Or des origines n'est pas seulement lumière, mais avant tout énergie spirituelle. La lumière des 7 branches de la Menora en est donc une forme de réduction, révélant ce que le commun des mortels peut appréhender du Or fondamental - à savoir la lumière atténuée des 7 sagesse du monde, tournées vers la Sagesse de la Tora, la Source absolue de toute vitalité..

Dans la partie accessible et ouverte du sanctuaire, le Kodech, est installée la Menora; et dans l'inaccessible Kodech Hakodachim se trouve l'Arche et les tables du témoignage, source de toutes les sagesse - dont la menora rappelle au monde l'existence cachée, grâce aux parallélismes avec le kaporêt recouvrant le Aron.

Ces enseignements sont la trame d'une guemara connue, qui prend tout son sens à la lumière des éclaircissements précédents.

מסכת מנחות פ"ו ב'

שלחן בצפון ומנורה בדרום א"ר זריקא אמר ר' אלעזר לא
לאכילה אני צריך ולא לאורה אני צריך [. . .]

מחוץ לפרכת העדות באהל מועד עדות הוא לכל באי עולם
שהשכינה שורה בישראל ואם תאמר לאורה אני צריך והלא כל
ארבעים שנה שהלכו ישראל במדבר לא הלכו אלא לאורו

Traité Menahot 86b

La Table est installée au nord, et la Menora au sud; R. Zerika disait, au nom de R. El'azar: ce n'est ni pour y manger, ni pour s'en éclairer.

C'est en dehors du voile qui abrite le Témoignage (qu'est installée la Menora - Vayikra 24, 3) - ... témoignage aux yeux de tous les peuples, que la Présence divine réside au sein d'Israël. Et si tu crois que l'on avait besoin de sa lumière (du chandelier), souviens-toi que durant les 40 ans de traversée du désert, ils avancèrent grâce à Sa lumière (la colonne de feu).

Traité Menahot
86b

Ni pour y manger, ni pour s'en éclairer...mais pour rappeler que la source de toute réussite et de toute bénédiction est la Présence divine au sein du peuple.

LA TABLE ET LA MENORA

"La table est installée au nord, et la menorah au sud, nous a enseigné le Traité *Menahot*, cité plus haut. Plus explicite est le texte du Traité *Baba Batra* (25b), que voici :

מסכת בבא בתרא כ"ה ב'

אמר רבי יצחק הרוצה שיחכים ידרים ושיעשיר יצפין וסימניך
שלחן בצפון ומנורה בדרום ורבי יהושע בן לוי אמר לעולם
ידרים שמתוך שמתחכם מתעשר שנאמר אורך ימים בימינה
בשמאלה עושר וכבוד

Traité Baba Batra 25b

R. Itchak disait: celui qui désire grandir en sagesse, qu'il tourne sa face (dans la tefila) vers le sud; et celui qui souhaite s'enrichir, qu'il se tourne vers le nord. Et le moyen de s'en rappeler, c'est que la Table était au nord, tandis que la Menora était au sud.

R. Yehochoua ben Lévi, lui, préférait dire: qu'il se tourne toujours vers le sud; car grandissant dans la Sagesse, il s'enrichira - comme il est dit (*Proverbes* 3, 16): "Elle (la Sagesse) porte la longévité en sa droite, et en sa gauche la richesse et l'honneur".

Le lien décrit ici, entre les kelim présents dans le *Kodech*, et la bénédiction de l'action humaine, n'est pas seulement symbolique. Écoutons à nouveau les éclaircissements donnés par le Rav I. Abravanel :

הרב יצחק אברבנאל, פי' על ספר שמות

. . . ואחר הפרוכת היה ההיכל והיו בו ג' כלים: שולחן ומנורה ומזבח הקטורת, לרמז ששומר התורה והמצוות (הנרמזים בארון), . . . הנה הקב"ה לא יקפח שכר פעולותיו, ושני מיני שכר יושפעו עליו מאת בעל החסד והרחמים, האחד: השכר הגופני – עושר וכבוד. . . ולזה היה רומז השולחן ועליו לחם הפנים. . . והשכר השני הוא החכמה והמדע. . . והמנורה הייתה רומזת לזה המין השני מן השכר. . . שהוא שכר נפשי לפי שנר ה' נשמת אדם. והיו שבעת הנרות שבמנורה רומזים אל שבע החכמות שכולם ימצאו בתורת האלוקים. היו הנרות כולם פונים אל הנר האמצעי והוא היה פונה אל קודש הקודשים לרמוז שהחכמה האמיתית היא אשר תסכים עם שורשי התורה שהיתה בארון.

Abravanel

...Et devant le voile, se trouvait le sanctuaire, où étaient installés 3 des accessoires: la table, la menorah, et l'autel pour l'encens. Cela vient faire allusion au salaire divin, par lequel sera rétribué celui qui observe la Tora et ses mitsvot (figurées par l'Arche). Or, il existe deux genres de salaire, dont nous fait bénéficier la générosité du Maître de miséricorde: le premier est le salaire matériel, comme richesse et considération - évoqué par le Choulh'an et les pains de proposition; le second, concerne la sagesse et la science, salaire d'ordre spirituel - que représente la menorah, car "l'âme de l'homme est un flambeau divin" (*Proverbes 20, 27*).

Ainsi, les 7 branches du chandelier font référence aux 7 sciences (astronomie, physique, médecine, etc.), qui ont toutes leur origine dans la Tora divine. Et toutes les lampes, tournées vers la lampe centrale, tandis que cette dernière était orientée vers le Saint des Saints - sont une allusion au critère de vérité de toute sagesse humaine, qui doit être en harmonie avec la Tora placée dans l'Arche.

Résumons. Le michkan mérite bien d'être considéré comme le centre énergétique cosmique, aux confins de l'infini divin, et du fini à visage humain. Mais nous venons d'apprendre que ce fleuve ininterrompu de *bera'ha*, possède deux affluents: la bénédiction du monde culturel et scientifique, émanant de la menorah; et celle du monde économique, issue de la table et des pains hebdomadaires. Mais ces deux types de profusion, *aussi opposés entre eux que le nord et le sud*, proviennent tous deux d'une *même et unique source*: le couple Tora-Aron, énergie et matière à la fois, passage entre la quantitatif et le qualitatif.

Dans le *Kodech*, la différence entre le monde de la pensée et celui de l'action, n'est en aucune façon séparation - elle est distance, tendance polarisante. Mais dans l'espace du *Kodech HaKodachim*, cette différence s'estompe, jusqu'à disparaître. La Tora apparaît ainsi comme le ferment de bénédiction de toute l'activité humaine, économique, scientifique, et culturelle, à la fois.

C'est certainement cette conscience qui s'est répandue parmi les peuples, au cours de l'histoire, qui fut à l'origine des efforts constants de tous les empires, de s'emparer des *Kelim* du Temple. Qui ne se souvient, par exemple, de l'empressement de Nabuchodonosor à s'approprier les accessoires du Premier Temple de Salomon (cf. par exemple *Rois II 24, 13; Chroniques II 36, 6-7; Jérémie 28, 3; Ezra 1, 7*)? Qui ne se souvient, encore, de l'Arc de Titus, érigé à Rome par le frère dudit, et dont les bas-reliefs montrent les soldats romains, emportant les objets pillés du Deuxième Temple: la Menora à sept branches, la Table des pains de proposition, et les trompettes sacrées?



Pourtant, l'Arche elle-même ne sera jamais pillée - pour la simple raison qu'elle fut cachée par le roi Josias (cf. *Chroniques* II 35, 3; et son interprétation dans le Traité *Horaiot* 12a).

Et aussi pour la raison, plus profonde, que cette dimension du *Or* échappe à l'atteinte des nations - alors que la "lumière" de la Menora, ainsi que la *bera'ha* économique, peuvent tomber sous leur emprise, pour un temps limité.



Conclusion

Nous avons appris que l'influence des *kelim* du michkan, puis du Temple, est d'une portée universelle, même si elle provient du lien privilégié de la Che'hina avec le peuple d'Israël. Et si les différents empires tentèrent d'instrumentaliser cette influence bénéfique, en s'emparant de la Menora et du Choulh'an, ils se rendirent compte rapidement que la *bera'ha* passe par Israël, et non par les seuls *Kelim*.

C'est d'ailleurs ce qui ressort du commentaire du Alchei'h HaKadoch sur ce verset des Lamentations de *Jérémie* (2, 15):

סָפְקוּ עַלְיָךְ כְּפִים, כָּל-עַבְרֵי דְרָךְ--שָׂרְקוּ וַיִּנְעוּ רֵאשִׁים, עַל-בֵּית יְרוּשָׁלַם: הֲזֹאת
הָעִיר, שִׁיאֲמְרוּ כְּלִילַת יָפִי--מְשֹׁשׁ, לְכָל-הָאָרֶץ

Tous les passants battent des mains à ton sujet; ils ricanent, hochent la tête sur la fille de Jérusalem: "Est-ce là disent-ils la ville qu'on appelait un centre de beauté, les délices de toute la terre? "

פירוש האלשיך איכה ב' ט"ו

ומה שויניעו ראשם כמצטערים, לא עליך בת ירושלים על עצמך, כי על עצמם [. . .] כי מה שהניעו ראשם על בת ירושלים, היה על כי אמרו אוי לנו כי הזאת העיר שיאמר שכשהיא כלילת יופי על ידי בית המקדש היא משוש לכל הארץ, שמשיורי ותמצית ירושלים ישישו כל הארץ. והוא כנודע מרבותינו ז"ל שאילו ידעו הגוים מה שהפסידו לא החריבוה

Alchei'h

S'ils ont hoché la tête, comme s'ils compatissaient, ce n'est pas sur tes malheurs, fille de Jérusalem, mais sur eux-mêmes. Et les hochements de tête sur Jérusalem, se rapportaient à leur propre sentiment de détresse, disant: est-ce là la ville qui, lorsqu'elle était un centre de beauté, par la présence du Temple - faisait les délices de toute la terre?". Car, les délices de toute la terre, ne sont que les reliefs et surplus de Jérusalem.

Et c'est précisément ce que dit le midrach (*Bemidbar Raba* 1, 3) -

[R. Yehochoua ben Lévi disait: si les nations du monde avaient pu savoir combien le Temple leur était bénéfique, elles y auraient installé des garnisons entières pour le protéger]

Alchei'h

(R. Moché Alchei'h: Andrinople 1507 - Tsfat 1593; éminent disciple de R. Yossef Karo)

Et, conclut le Alchei'h, c'est ce qui se passera à la fin des temps.

Pour aller plus loin:

Pour compléter la question posée déjà dans la leçon précédente, à savoir l'intérêt d'étudier des textes sans application actuelle, on peut rappeler que le midrach recommande d'enseigner aux enfants d'abord le livre de Vayikra, parce que les sacrifices sont purs et qu'il convient de maintenir les enfants dans la pureté grâce à cette étude, et dans l'espoir de la reconstruction

Cependant, au Moyen Age, une approche plus pragmatique a négligé une part importante de l'étude de la michna (les traités *Zeraim*, *Kodachim*, et *Taharot*). Le Meiri le regrettait mais Ba'hya dans ' *hovot halevavot* (préface) conseille de ne pas perdre de temps dans des questions sans conséquences pour la vie pratique et de se consacrer à des méditations plus profitables au développement spirituel et aux devoirs des coeurs. De nombreux cabalistes et philosophes ont suivi Ba'hya.

D'autres, au contraire, exaltent l'étude théorique du Talmud et en particulier des passages non actuels. Ainsi Maïmonide établit une différence artificielle entre les commandements applicables à l'époque du Temple et ceux valables aujourd'hui. Pour lui, l'étude des mitsvot est nécessaire pour se perfectionner sur le plan philosophique.

Pour d'autres tels le SeMaG, l'étude des mitsvot est le plus haut niveau de service de Dieu. Six siècles plus tard, Rabbi 'Hayyim de Volozhin développe cette notion de Tora Lichma; l'attachement à Dieu se tisse précisément par l'étude des sujets sans actualité. (*Nefech Ha'hayym*, chap. 4). Dans le même esprit on constate dans certaines yechivot, un renouveau d'intérêt pour le seder Kodachim.